



Humanité Solidarité Médecine



2025 RAPPORT D'ACTIVITÉS

Gaza · Ukraine · Syrie



HuSoMe

HUMANITÉ · SOLIDARITÉ · MÉDECINE

Mot du Président	7
------------------	---

L'organisation	8
----------------	---

Synthèse de l'année 2025	11
--------------------------	----

UNE ANNÉE SOUS TENSION	11
------------------------	----

NOS BÉNÉFINICAIRES	12
--------------------	----

NOS PARTENAIRES	13
-----------------	----

Ukraine	15
---------	----

ACTIVITÉ DE FORMATION EN 2025	15
-------------------------------	----

ÉTAPES STRUCTURANTES DE L'ANNÉE	18
---------------------------------	----

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	18
-------------------------	----



Gaza	21
CONTEXTE HUMANITAIRE	21
QUATRE PROJETS EN PARALLÈLE	22
GOVERNANCE ET QUALITÉ	27
Syrie	29
ENGAGEMENT HISTORIQUE	29
LE PROGRAMME IBSAR	30
PREMIER CONGRÈS MÉDICAL EUROPÉEN DE DAMAS	32
POPULATION INFANTILE	33
Communication, plaidoyer et mobilisation	35
VOLUME ET NATURE DES ACTIONS	36
DÉTAIL MOIS PAR MOIS	37
Conclusion et perspectives	43



Pr. Raphaël Pitti
Président-fondateur de HuSoMe

Mot du Président

« L'humanisme doit être couplé à l'action. »

Pr. Raphaël Pitti, Président-fondateur

L'année 2025 a éprouvé chacun de nos terrains. À Gaza, la guerre s'est poursuivie sous blocus, avec une famine déclarée et des cas de problèmes médicaux de plus en plus difficile à traiter. En Ukraine, la guerre dure, et les destructions d'infrastructures continuent de peser sur les soignants. En Syrie, la reconstruction n'avance qu'à pas comptés, et les besoins de base restent immenses. Dans ce contexte, nos équipes ont tenu. Elles ont continué à former, à soigner, à distribuer, à accueillir, à dépister. Ce rapport rend compte de ce travail. Il décrit ce que nous avons fait, à quelle échelle, avec quels partenaires, et à quel coût humain et financier. Il dit aussi ce qui n'a pas fonctionné, parce qu'aucune progression n'est possible sans regard lucide sur les difficultés.

Quelques chiffres résument l'année. À Gaza, plus de **80 000 personnes** ont été reçues dans nos points médicaux, **35 enfants**, seuls survivants, ont été accueillis dans la Maison des orphelins, et **5 500 personnes** ont bénéficié chaque jour de la distribution d'eau potable. En Ukraine, **en 2025, 1 878 soignants** ont été formés à la médecine de guerre. En Syrie, le programme IBSAR a permis près de **1 700 consultations ophtalmologiques** et la distribution de plus de **500 paires de lunettes**.

Derrière ces chiffres, il y a des soignants ukrainiens qui se forment entre deux alertes aériennes, des médecins de Gaza qui consultent à la lumière des téléphones, des mères de substitution qui réapprennent à des enfants traumatisés ce que veut dire être à l'abri. Ces professionnels et ces bénévoles font le travail quotidien que nous coordonnons depuis Metz et que nos donateurs rendent possible.

Ce rapport leur est aussi adressé. Il décrit l'usage qui a été fait de leur confiance, et il invite à la prolonger. Notre humanité commune ne peut survivre à la guerre que si des gestes simples continuent d'être posés, soigner, abriter, nourrir, instruire. HuSoMe poursuivra cette tâche, dans la durée, avec rigueur et fidélité à ses valeurs.



L'organisation

Identité et mission

HuSoMe (Humanité, Solidarité, Médecine) est une organisation non gouvernementale de droit français créée en 2018. Son siège se trouve à Metz. Elle a été fondée par le Professeur Raphaël Pitti, médecin anesthésiste-réanimateur, ancien praticien du service de santé des armées et expert en médecine de guerre et de catastrophe. L'objet de l'organisation est d'apporter une réponse médicale et humanitaire aux populations civiles affectées par les conflits ou par des catastrophes. Cette réponse s'organise autour de cinq axes : la formation des personnels de santé à la médecine d'urgence et de guerre, l'amélioration de l'accès aux soins primaires, l'approvisionnement en matériel médical et en médicaments, la protection des enfants orphelins, et la distribution d'eau potable et de biens essentiels. Plus de 35 000 personnes ont été formées par les équipes du Pr Pitti depuis 2012, en cumulant les actions menées avant et après la création de HuSoMe.

Méthode d'intervention

Trois principes guident l'action de l'organisation. Le premier est la coopération avec d'autres ONG internationales, ce qui permet de mutualiser des ressources et d'éviter les doublons (UOSSM, UNICEF, OMS, Caritas, Médecin du Monde et Chaîne de l'espoir). Le deuxième est l'implication systématique d'acteurs locaux, gage d'ancrage territorial et de continuité après la fin d'un projet. Le troisième est la mobilisation d'une expertise médicale spécifique, en particulier la médecine d'urgence et de guerre, qui distingue HuSoMe de structures plus généralistes.







Synthèse de l'année 2025

Une année sous tension

Les contextes d'intervention de HuSoMe se sont durcis en 2025. À Gaza, la fermeture des points de passage et les restrictions sur les transferts financiers ont demandé plus d'efforts pour accomplir les opérations. En Ukraine, les besoins en formations et médicaments ont été accrus et les difficultés de recrutement ont pesé sur le rythme des formations. En Syrie, l'instabilité reste forte dans les zones où nous intervenons.

Dans ce cadre, l'objectif a été de maintenir la présence opérationnelle sur l'ensemble des terrains, sans en abandonner aucun. Cet objectif a été atteint, au prix d'arbitrages constants et d'une pression accrue sur les équipes.

Nos bénéficiaires

Le tableau 1 ci-dessous synthétise les principaux indicateurs d'activité de l'année. Les chiffres présentés correspondent à des typologies différentes (consultations médicales, formations, distributions, accueil) et ne sont donc pas additionnables. Pour Gaza, ils peuvent en outre se recouper partiellement, une même personne pouvant bénéficier de plusieurs services.

TABLEAU 1. ACTIVITÉS PRINCIPALES DE HUSOME EN 2025

ZONE	ACTIVITÉ	BÉNÉFICIAIRES	PÉRIODE
GAZA	Points médicaux (soins primaires)	> 80 000	Année complète
GAZA	Distribution d'eau potable	~ 5 500 / jour	Année complète
GAZA	Maison des orphelins	35 enfants	Depuis juillet 2025
GAZA	Urgences hôpital Yafa (nuit)	~ 5 810 patients	
UKRAINE	Formations à la médecine de guerre	1 878 soignants	Année complète
SYRIE	Programme ophtalmologique IBSAR	~ 1 700 personnes	Année complète

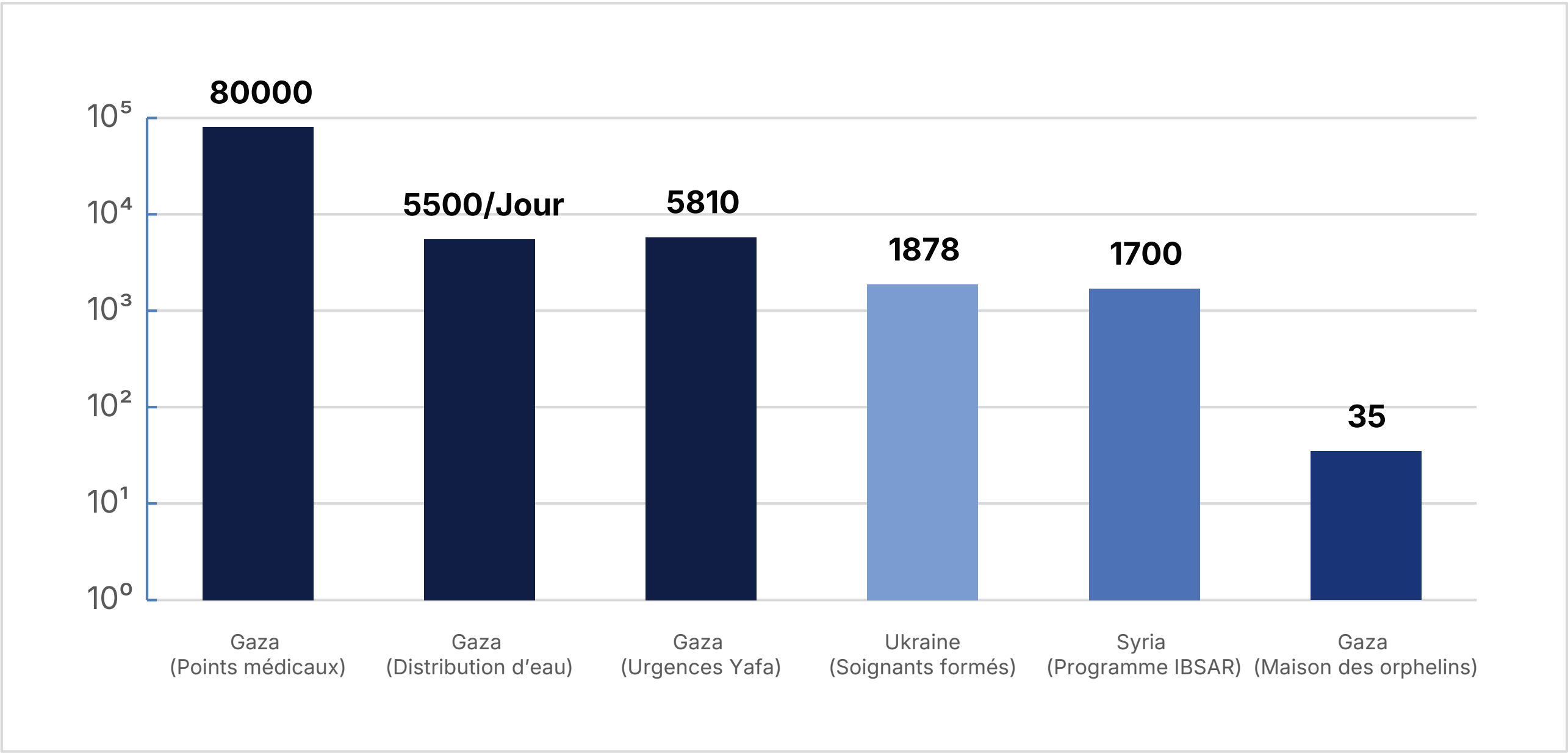


Figure 1. Bénéficiaires par activité en 2025 (échelle logarithmique).

L'écart d'échelle entre les programmes (entre 35 enfants accueillis et plus de 80 000 patients consultés) reflète une diversité d'objectifs assumés. La Maison des orphelins suit une logique d'accompagnement individualisé sur le long terme. Les points médicaux relèvent d'une réponse de masse à une carence du système de santé. Ces deux logiques sont complémentaires.

Nos partenaires

L'activité de l'année a reposé sur un réseau dense de partenaires opérationnels et institutionnels. Sur le terrain, HCDA (Health Care and Development Association), Senabil et la société financière Abu Kweik à Gaza ; La Chaîne de l'Espoir et l'Université Danylo Halytskyi en Ukraine ; Mari Research and Development en Syrie. Sur le plan institutionnel et financier, Expertise France, l'UNICEF, l'OMS, le CEDIM, l'UOSSM Canada et International, le Fonds de charité Magnolia, ainsi que de nouveaux partenaires noués en cours d'année comme Medcover. La diversité de ce réseau a permis de répartir les risques et de sécuriser la continuité des opérations.

Partenaires locaux : Association France Palestine Solidarité, Amani, Amel 57.







Ukraine

Activité de formation en 2025

L'année a permis de dispenser 172 sessions de formation pour 1 878 soignants formés. Dix cours différents ont été proposés, couvrant la chirurgie de damage control, les soins infirmiers en zone de combat, la prise en charge pédiatrique, la médecine d'urgence chimique, la prise en charge psychologique, la gestion de la douleur, et la gestion du stress et la prévention du burn out. Le détail mensuel et par cours figure dans les figures 2 et 3.

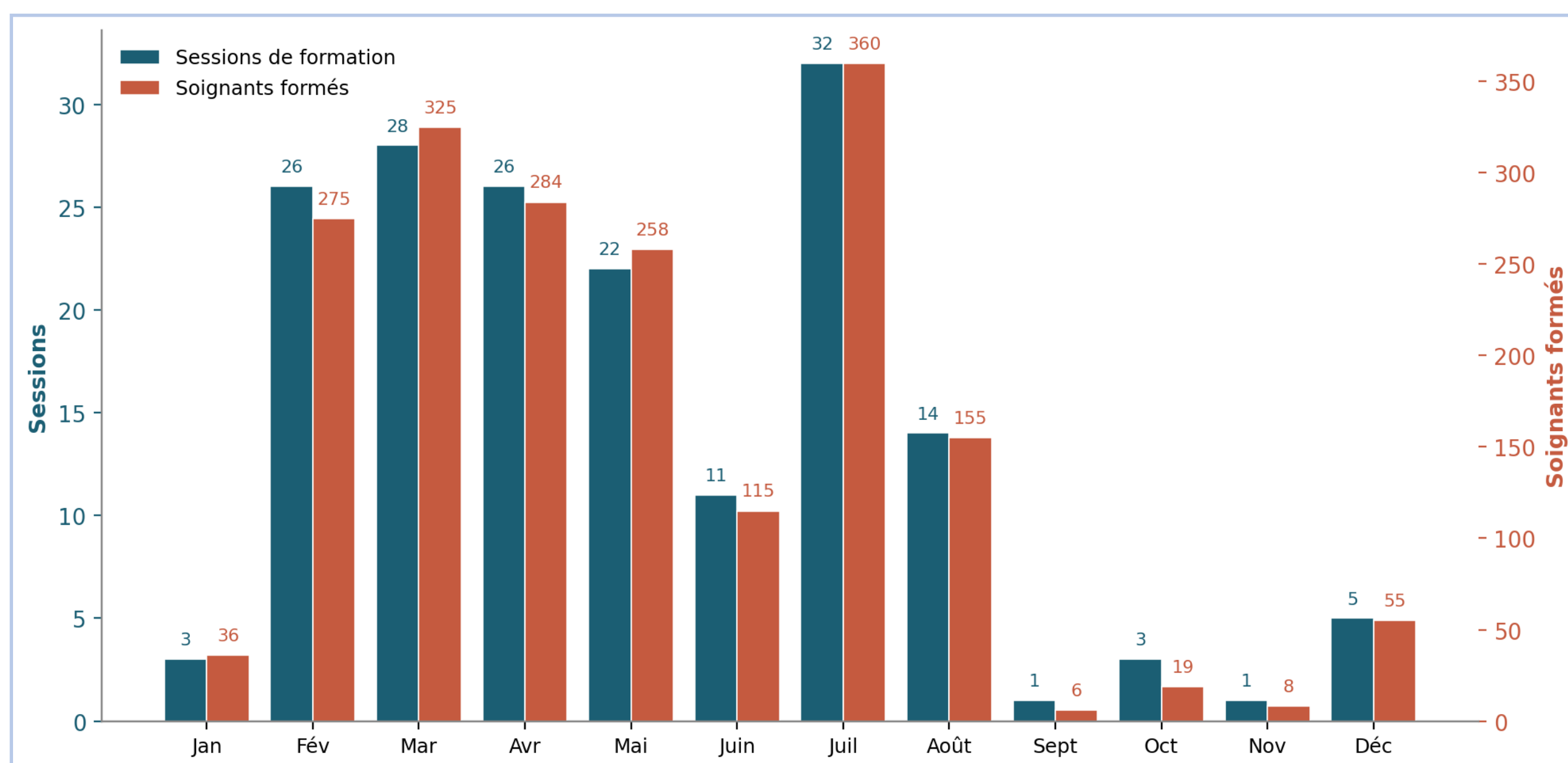


Figure 2. Activité mensuelle de formation en Ukraine en 2025. Les sessions et le nombre de soignants formés par mois sont représentés en parallèle.



Le rythme mensuel a sensiblement varié. Janvier a été consacré à la mise en place du nouveau projet financé par Expertise France (140 000 euros sur quatre mois, 96 formations prévues, La Chaîne de l'Espoir comme partenaire opérationnel). De février à mai, l'activité a atteint son régime de croisière, avec une moyenne supérieure à 25 sessions par mois. Juin a marqué un creux lié à des contraintes contractuelles : le projet primaire imposait des limites quantitatives sur certaines catégories de cours. Juillet a constitué le pic de l'année, avec 32 sessions et 360 soignants formés, sur demande de La Chaîne de l'Espoir qui souhaitait clôturer une partie du programme avant la fin de l'été. La période septembre à novembre a été consacrée au reporting administratif et à la préparation du projet suivant. Décembre a vu le lancement d'un nouveau projet de formation sur dix mois..

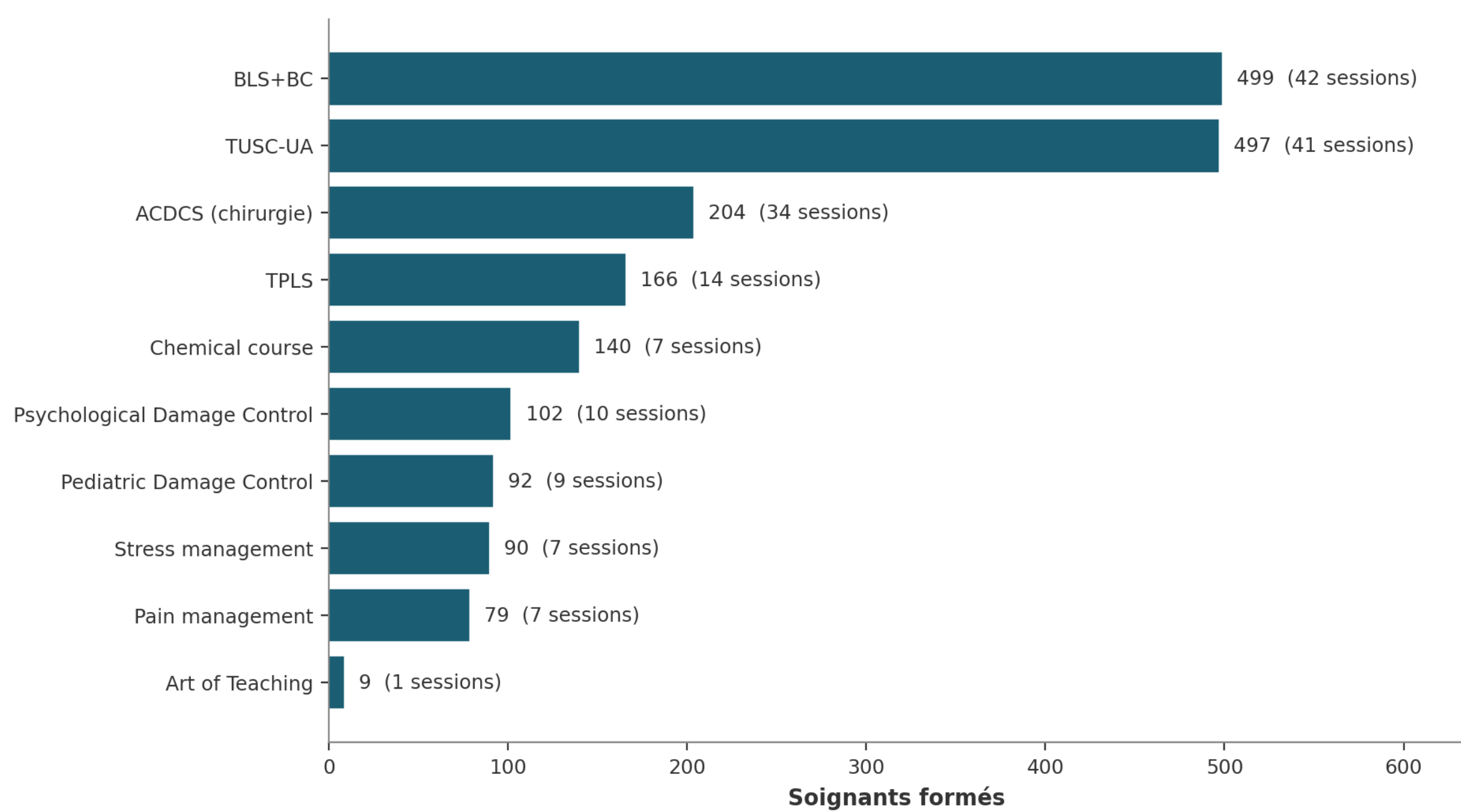
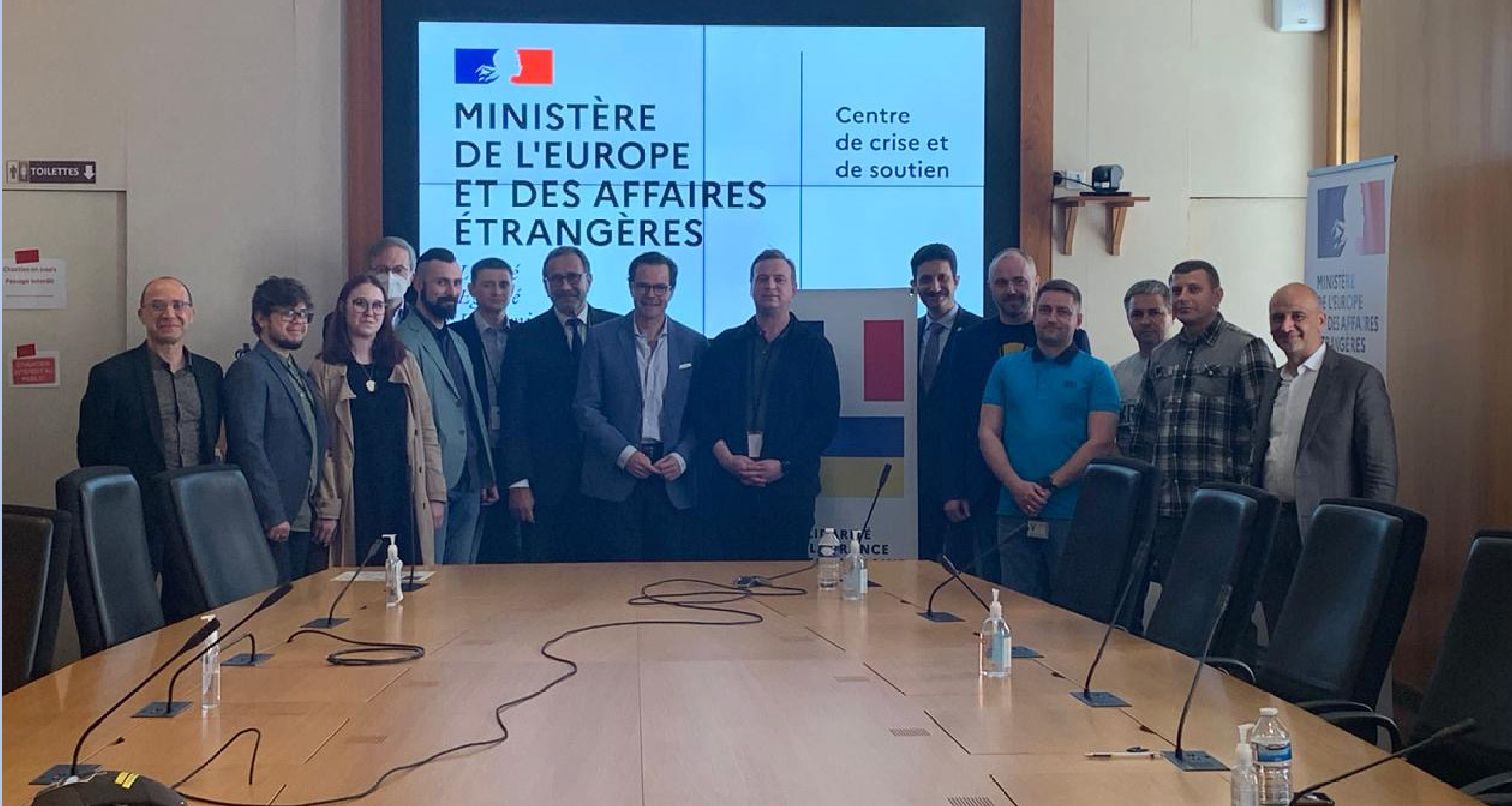


Figure 3. Soignants formés par type de cours en Ukraine, cumul 2025. Le nombre de sessions par cours est indiqué entre parenthèses.

Les deux cours les plus dispensés (BLS+BC et TUSC-UA) répondent à une nécessité de l'apprentissage des gestes qui sauvent par tous les soignants car ils sont souvent les premiers intervenants.. Les cours plus techniques (chirurgie ACDCS, TPLS, formation chimique) concernent des effectifs plus restreints mais demandent davantage de moyens : matériel chirurgical, salles dédiées, formateurs qualifiés. La création d'une seconde salle d'opération au vivarium de l'Université de médecine de Lviv, en mars 2025, a permis de doubler la capacité chirurgicale.

Étapes structurantes de l'année

Janvier a été marqué par la visite du Pr Pitti à Lviv, qui a permis de relancer la coopération avec le recteur de l'Université de médecine et d'obtenir de nouveaux locaux au 4 rue Rusovkyh, deux fois plus grands que les précédents. Le grand projet d'hôpital de simulation en coopération entre l'université de Lviv et celle de Nancy pas été retenu par les autorités.

En mars 2025, l'équipe ukrainienne s'est étoffée avec l'arrivée d'une logisticienne et le retour de l'ancienne comptable. Mai a vu la signature d'une convention de trois ans avec l'hôpital publique pour la pérennisation des locaux du Centre de simulation. Le site husome.org.ua est devenu opérationnel en juillet.

L'équipe a élargi sa mission au-delà du seul volet médical en organisant deux séminaires médico-psychologiques dans les montagnes de Maniava (région d'Ivano-Frankivsk) : un format expérimental en juin et un séminaire plus ambitieux du 18 au 22 août, avec la participation du Pr Pitti.

Fin novembre, la visite du Pr Pitti à Kiev a donné lieu à plusieurs réunions institutionnelles : refus de financement direct par le ministère de la Défense, présentation du projet à l'Ambassade de France, accord de principe sur un projet d'échange académique avec Nancy auprès du Conseil de la jeunesse du ministère de la Santé. Décembre a permis de consolider de nouveaux partenariats : un petit-déjeuner professionnel le 1er décembre avec Ukrsibbank, le Crédit Agricole et plusieurs représentants associatifs ; un événement Beaujolais Nouveau le 3 décembre qui a ouvert un partenariat avec Medicovert. Un nouveau collaborateur, Viktor Zhyhalov, a rejoint l'équipe pour piloter les groupes, les bases de données, le reporting statistique et les réseaux sociaux. Les pages Facebook et Instagram de HuSoMe-Ukraine ont été créées.

Difficultés rencontrées

Plusieurs difficultés ont marqué l'année. La collaboration avec La Chaîne de l'Espoir a connu des frictions répétées, principalement sur les achats de consommables, dont les retards ont parfois conduit l'équipe à emprunter du matériel pour ne pas suspendre les formations. Les exigences fiscales ukrainiennes ont par ailleurs contraint l'équipe à recontacter rétroactivement environ 300 participants pour collecter leurs numéros d'identification fiscale, l'hébergement et le transport étant considérés comme des avantages imposables. Ces difficultés sont mentionnées sans détours, parce que leur identification conditionne l'amélioration des pratiques.







Gaza

Contexte humanitaire

La situation à Gaza est restée extrêmement dégradée tout au long de 2025. Plus de deux millions de personnes dépendent de l'aide humanitaire pour leur survie. Le système de santé est en grande partie détruit et saturé. Les besoins en eau potable sont devenus du fait de la destruction des infrastructures et des conduites d'eau. A partir de mars 2025 une famine s'est installée. Plus de 39 000 enfants ont perdu un ou deux parents d'après le bureau central palestinien des statistiques. Les conditions opérationnelles ont été particulièrement difficiles : guerre active, fermeture complète des points de passage, restrictions sévères sur les transferts.

Quatre projets en parallèle

TABEAU 2. PROJETS HUSOME À GAZA EN 2025.

PROJET	DÉMARRAGE	BÉNÉFICIAIRES	PARTENAIRES
DISTRIBUTION D'EAU POTABLE	Continu depuis 2024	~ 5 500 / jour	HCDA, Senabil
POINTS MÉDICAUX (SOINS PRIMAIRES)	Mai 2024	> 100 000 / an	HCDA, UOSSM, Caritas Jérusalem
MAISON DES ORPH-ELINS	10 juillet 2025	35 enfants	HCDA, puis société financière Abu Kweik
URGENCES HÔPITAL Yafa (NUIT)	15 octobre 2025	~ 5 810 patients	Senabil

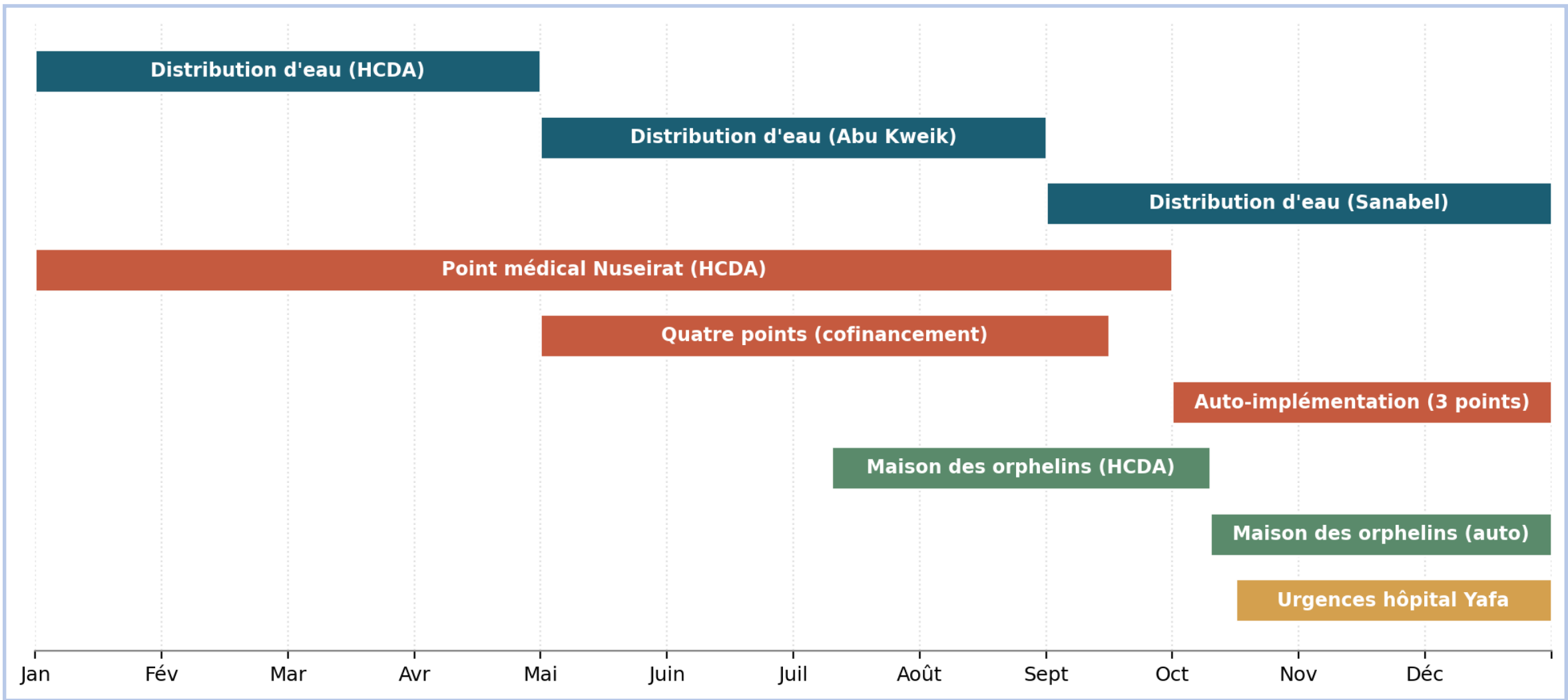


Figure 4. Calendrier 2025 des projets HuSoMe à Gaza, par phase opérationnelle et partenaire.

DISTRIBUTION D'EAU POTABLE

L'effondrement des réseaux publics rend l'accès à l'eau potable structurellement déficitaire à Gaza. HuSoMe distribue 22 mètres cubes par jour, soit 22000 litres, à plus de 1000 familles, ce qui correspond à environ 5500 personnes.



Le projet a fonctionné sans interruption sur l'ensemble de l'année, en s'adaptant aux contraintes du terrain. La distribution s'est faite successivement en partenariat avec HCDA, puis directement via l'association Senabil pour couvrir le nord, le centre et le sud de la bande (12 mètres cubes au nord, 10 mètres cubes au centre et au sud).

POINTS MÉDICAUX

Les points médicaux de HuSoMe forment le cœur du dispositif sanitaire de l'organisation à Gaza. Ils ont connu une évolution notable au fil de l'année. La phase 1 reposait sur un seul point de soins, à Nuseirat, en partenariat avec HCDA. La phase 2 a élargi le dispositif à quatre points (port de Gaza, Tel al-Hawa, Deir al-Balah, Khan Yunis), avec un cofinancement assuré par UOSSM International et UOSSM Canada avec Caritas Jérusalem. La phase 3, à partir d'octobre, a marqué le passage à un modèle pleinement autofinancé par HuSoMe sur quatre points (Nuseirat, Deir al-Balah, Mawasi, Khan Yunis). Sur l'ensemble de l'année, plus de 100 000 personnes ont été reçues. Chaque point a accueilli en moyenne 100 patients par jour. L'offre de soins comprend les consultations de médecine générale, les soins infirmiers, les pansements, la prise en charge des urgences, la santé sexuelle et reproductive (assurée par un gynécologue-obstétricien), la prise en charge

de la dénutrition, participation aux campagnes de vaccination et la dispensation gratuite de médicaments. Le personnel médical et paramédical a été progressivement renforcé : l'équipe initiale (un médecin homme, une médecin femme, un infirmier, une infirmière, un agent de saisie, un assistant administratif, un agent d'entretien, un agent de sécurité) s'est étoffée au fil des phases avec un gynécologue-obstétricien et un interniste.



Le profil des patients reçus reflète à la fois la composition démographique des populations déplacées et la nature des besoins prioritaires. Les femmes adultes constituent le groupe le plus représenté, suivies des hommes adultes, des adolescents, des enfants de moins de cinq ans et des personnes âgées.

Les pathologies traitées sont dominées par les maladies chroniques, en particulier les infections respiratoires (favorisées par la promiscuité dans les camps), les maladies cutanées (liées à la dégradation des conditions sanitaires) et les pathologies gastro-intestinales. Les maladies chroniques, principalement l'hypertension et le diabète, représentent une part significative des consultations et posent un enjeu de continuité des soins dans un contexte d'approvisionnement médicamenteux instable.

La couverture en médicaments a atteint environ 88 % des patients, ce qui constitue un résultat notable au regard des contraintes logistiques. Le déficit résiduel concerne principalement les traitements chroniques de l'hypertension et du diabète, pour lesquels HuSoMe coordonne avec l'OMS et utilise un système interne de redistribution entre les points.

SERVICES INTÉGRÉS AUX POINTS MÉDICAUX

Deux services complémentaires sont rattachés aux points médicaux.

TABLEAU 3. SERVICES INTÉGRÉS AUX POINTS MÉDICAUX À GAZA EN 2025.

SERVICE	LOCALISATION	PUBLIC CIBLE	PARTENAIRES
VACCINATION	Nuseirat et Deir al-Balah	Enfants	Ministère palestinien de la Santé, UNICEF
DÉPISTAGE ET PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION	Tous les points	Enfants de 6 mois à moins de 5 ans, femmes enceintes et allaitantes	UNICEF (RUTF)

La couverture vaccinale routinière s’est largement effondrée à Gaza depuis le début de la guerre. Les sessions de vaccination organisées dans deux des points médicaux (une journée par semaine, environ quinze enfants par session) contribuent à compenser partiellement cette dégradation. Le programme de dépistage et de prise en charge de la malnutrition repose sur la mesure du périmètre brachial (MUAC) et sur la distribution d’aliments thérapeutiques prêts à l’emploi (RUTF) fournis par l’UNICEF. Compte tenu de la famine déclarée, ce volet est devenu central dans la réponse de l’organisation.

Nous avons enregistré avant 2025 60% des enfants présentaient une dénutrition modérée A partir du 5 mars, on est passé au stade de dénutrition sévère (état de famine).

LA MAISON DES ORPHELINS

Le projet répond à un phénomène devenu massif depuis octobre 2023 : l’apparition d’enfants seuls survivants, c’est-à-dire ayant perdu l’intégralité de leur famille proche. Ces enfants ont besoin d’un abri immédiat, mais aussi d’un suivi psychotraumatique, social, éducatif et médical sur le long terme.

La préparation du projet a été lancée le 10 juillet 2025. Les premiers enfants ont été accueillis le 1er août 2025, soit moins d’un mois plus tard. Cette mise en œuvre rapide, dans un contexte de guerre, de famine et de fermeture des points de passage, constitue un point fort opérationnel de l’année. La maison, située dans une zone relativement sûre de al-Nuseirat, accueille 35 enfants.

Ils bénéficient d'un hébergement sécurisé, de trois repas par jour, d'un suivi médical continu et d'un suivi par des assistantes maternelles formés à l'accompagnement des orphelins psycho-traumatisés à cause de la guerre, d'un suivi éducatif et d'activités (SPORT, sorties à la plage, animations). Le coût mensuel de prise en charge par enfant est d'environ 1 000 euros.

Le projet a connu deux phases. Du 10 juillet au 10 octobre, il a été conduit en partenariat avec HCDA. À partir du 10 octobre, HuSoMe est passée à une auto-implémentation directe avec l'intermédiaire financier Abu Kweik. Le personnel se compose d'ASSISTANTE MATERNELLE, d'assistants sociaux, D'UN COORDINATEUR de PROJET, d'un responsable logistique, d'un personnel de service et d'agents de sécurité, d'une psychologue à temps plein et un avocat à mis-temps.

*« Une chose est certaine :
jamais je n'accepterai de fermer l'orphelinat. »*

Pr. Raphaël Pitti



SERVICE DES URGENCES DE L'HÔPITAL YAFA

La pression sur les services d'urgences hospitaliers à Gaza a atteint des niveaux inédits. Beaucoup d'hôpitaux ne peuvent plus assurer une couverture complète, en particulier en soirée. HuSoMe s'est associée à la Fondation Senabil et à l'hôpital Yafa de Deir al-Balah pour financer le fonctionnement du service des urgences pendant la garde de nuit, six jours par semaine.

La contribution de HuSoMe se concentre exclusivement sur les salaires du personnel : deux médecins urgentistes, trois infirmiers, un superviseur médical et un agent d'entretien, soit sept personnes. Les autres charges (locaux, équipement, ambulance) sont assumées par Senabil et par l'hôpital. Le service prend en charge environ 70 patients par nuit. Entre le 15 octobre et la fin de l'année, ce sont environ 5 810 patients qui ont été reçus. L'hôpital Al-Aqsa Martyrs sert d'hôpital de référence pour les cas qui dépassent les capacités du Yafa.

Gouvernance et qualité

L'enregistrement formel des centres médicaux auprès du ministère palestinien de la Santé est une priorité institutionnelle de l'année. Au 31 décembre 2025, le point de Nuseirat est enregistré et opérationnel sur le plan légal. Les dossiers de Deir al-Balah et de Khan Younis ont été déposés auprès de l'Unité de Médecine Privée et sont en phase finale de révision. Le point de Gaza Centre a relancé son processus d'approbation initiale, en attente d'autorisation préliminaire.







Syrie

Engagement historique

La Syrie est un terrain d'intervention de longue date pour HuSoMe. Raphaël Pitti y est intervenu à 38 reprises depuis 2011, parfois clandestinement, notamment lors du siège d'Alep. Cet engagement, mené aux côtés de médecins syriens et en lien avec l'UOSSM International, a contribué à structurer l'identité de l'organisation. Il est documenté dans l'ouvrage *Va où l'humanité te porte* du docteur Pitti. En 2023, l'organisation avait activé une cellule de crise en réponse au séisme qui a frappé la Turquie et la Syrie : distribution de nourriture et de tentes, soutien à la reconstruction des infrastructures, ravitaillement des hôpitaux. En 2025, l'activité s'est concentrée sur le programme ophtalmologique IBSAR et sur une participation au Congrès médical européen de Damas.

Le programme IBSAR

« Le droit de voir est un droit à la vie. »
Le programme IBSAR vise à corriger l'acuité visuelle des enfants et des adultes des camps de déplacés des zones de Deir ez-Zor et d'Ar-Raqqa. Sa première phase, expérimentale, a été menée sur trois mois à Raqqa et a permis d'identifier deux pathologies prédominantes : la cataracte chez les adultes et le strabisme chez les enfants. Sur ce constat, une deuxième édition, élargie aux deux villes, a été conduite en 2025.

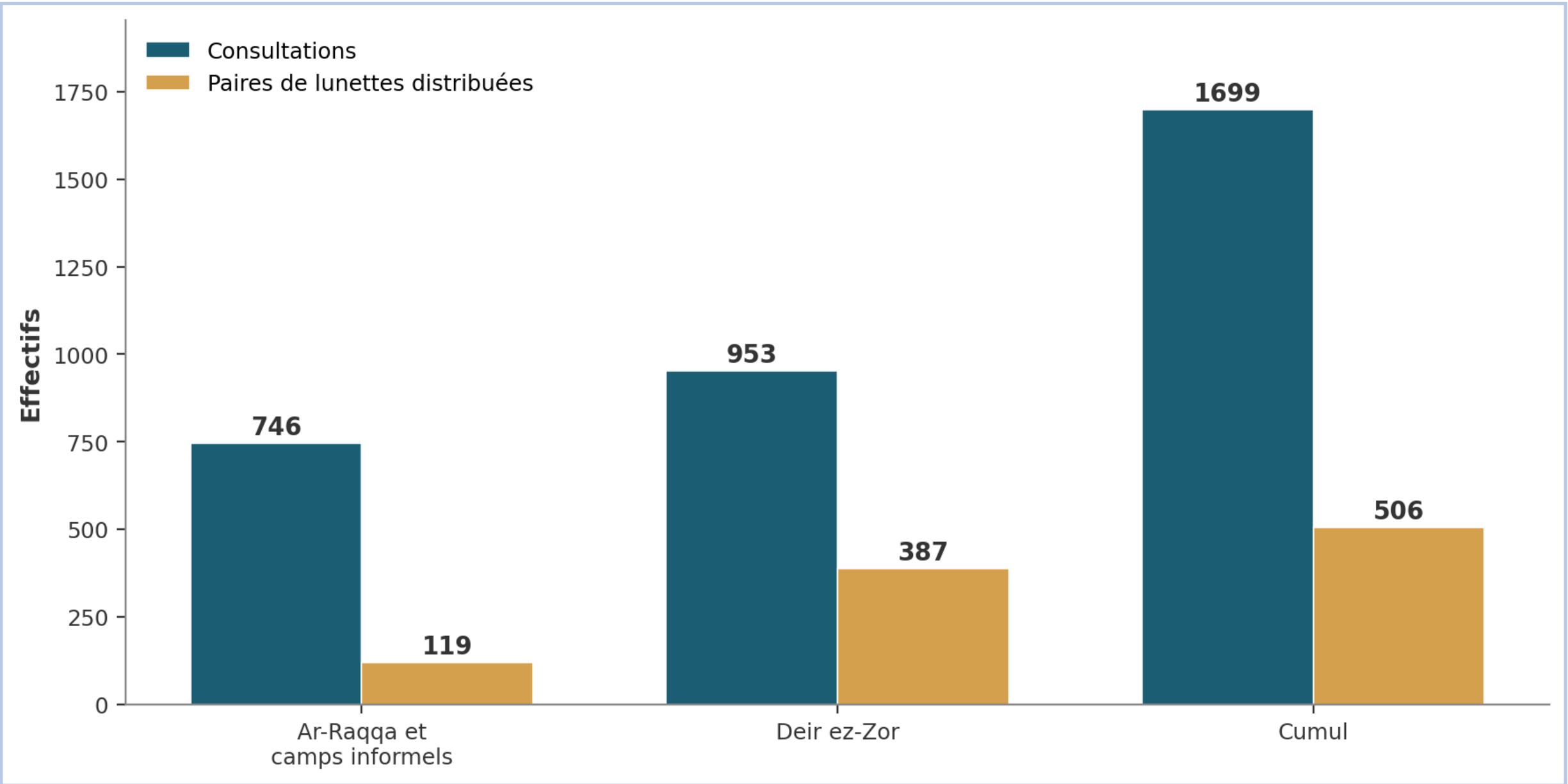


Figure 5. Programme IBSAR en Syrie en 2025 : consultations réalisées et lunettes distribuées par site.



Le programme a permis 1 699 consultations cumulées et la distribution de 506 paires de lunettes. Le ratio entre consultations et lunettes (1 paire pour 3,4 consultations) reflète une démarche prudente : une consultation peut conclure à une absence de besoin de correction, ou orienter vers une intervention chirurgicale spécifique (cataracte, strabisme). Raqqa a généré moins de consultations mais aussi moins de prescriptions de lunettes que Deir ez-Zor, écart probablement lié à la nature composition sociale des populations sur place.



Le bilan de la deuxième édition a mis en évidence un dysfonctionnement : certaines interventions chirurgicales menées dans les hôpitaux ne concernaient pas systématiquement des personnes dans le besoin. Ce constat a conduit à un renforcement des critères de sélection pour la troisième phase du programme, en cours de préparation. Une mission humanitaire est envisagée, avec mobilisation de professionnels de santé et apport de matériel. Le programme devrait être étendu au Sénégal en collaboration avec l'association Voir et apprendre.

Premier congrès médical européen de Damas

Du 22 octobre au 2 novembre 2025, le Pr Pitti s'est rendu à Damas. Il a participé au premier Congrès médical européen-panarabe du 24 au 26 octobre, puis a animé des ateliers dans plusieurs hôpitaux syriens du 27 octobre au 1er novembre. Cette participation a renforcé les liens institutionnels avec la communauté médicale syrienne et posé les bases des actions à venir.

Population infantile touchée par la misère

Les missions de terrain menées à Raqqa et Deir ez-Zor ont permis d'observer directement la situation des enfants dans les zones d'intervention. Les seuls camps couverts par HuSoMe accueillent environ 15 000 enfants. Une partie d'entre eux est contrainte de travailler dans le tri des déchets, les exposant quotidiennement à des risques sanitaires majeurs.

Les conditions de vie de ces enfants sont d'une extrême précarité. Beaucoup portent des vêtements déchirés, usés et inadaptés aux conditions climatiques. Leurs chaussures, lorsqu'ils en possèdent, sont souvent détériorées au point de ne plus assurer aucune protection, et de nombreux enfants circulent pieds nus. Leur exposition permanente aux déchets, à la poussière, aux eaux souillées et à d'autres sources de contamination les maintient dans un état d'insalubrité constant. L'absence de suivi médical, le manque d'accès à l'eau potable, les conditions d'hygiène très dégradées et la persistance d'épisodes de choléra contribuent à aggraver leur vulnérabilité sanitaire.

Cette situation humanitaire particulièrement préoccupante constitue l'une des principales raisons de la présence et de l'engagement de HuSoMe dans la région.





Communication, plaidoyer et mobilisation



Volume et nature des actions

Au-delà des opérations de terrain, l'année 2025 a vu un volume important d'actions de communication, de plaidoyer et de mobilisation des ressources. Un peu plus de 60 actions ont été recensées, dont la répartition mensuelle figure ci-dessous.

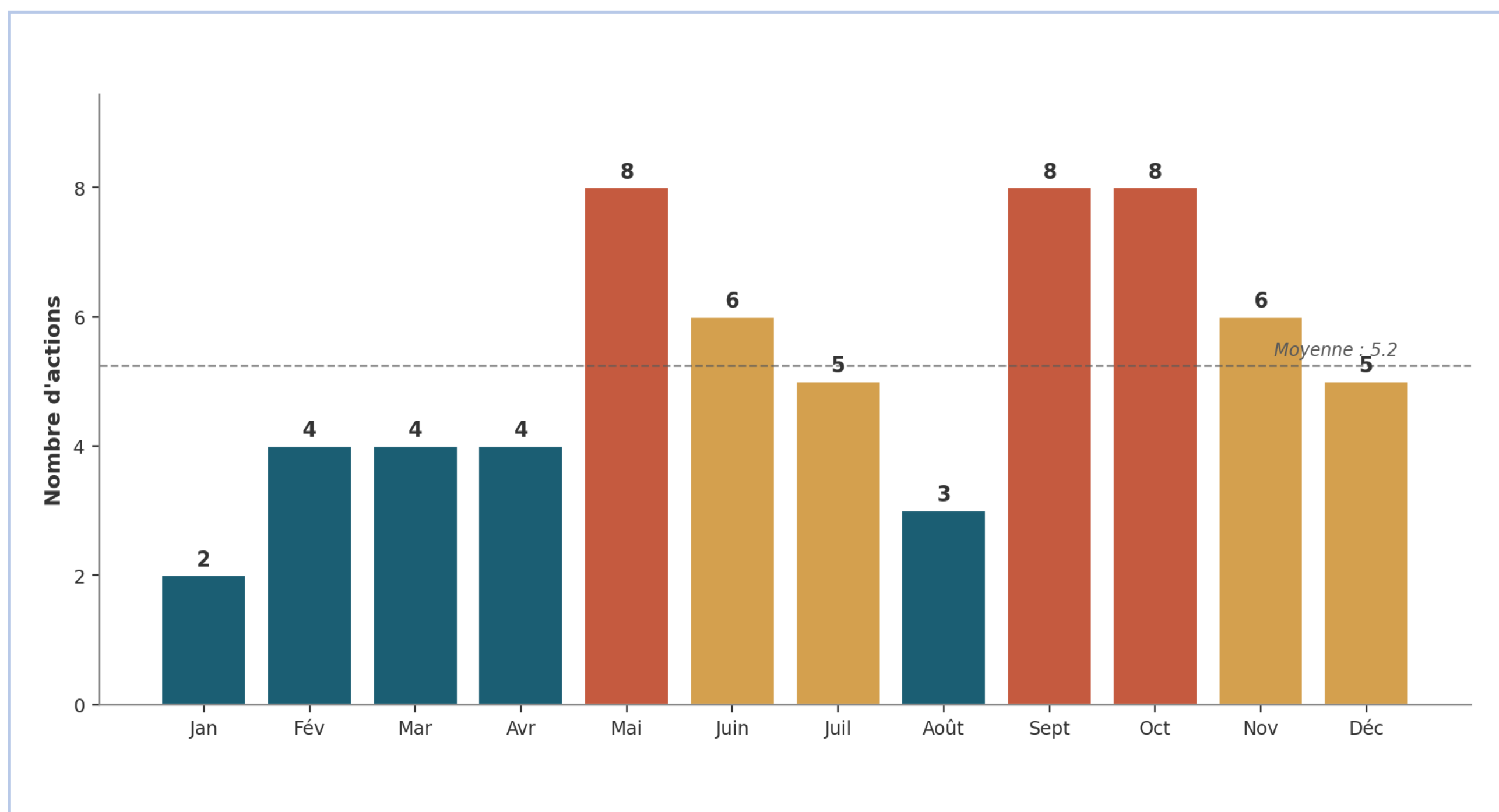


Figure 6. Nombre d'actions de communication, de plaidoyer et de mobilisation menées chaque mois en 2025.

Le rythme s'est intensifié à partir du printemps, avec un premier pic en mai, puis deux pics secondaires en septembre et en octobre. Les mois d'août et de janvier sont les plus calmes, du fait de la période estivale et du redémarrage de l'année. La diversité des formats d'intervention est par ailleurs notable, comme le montre la figure 7.

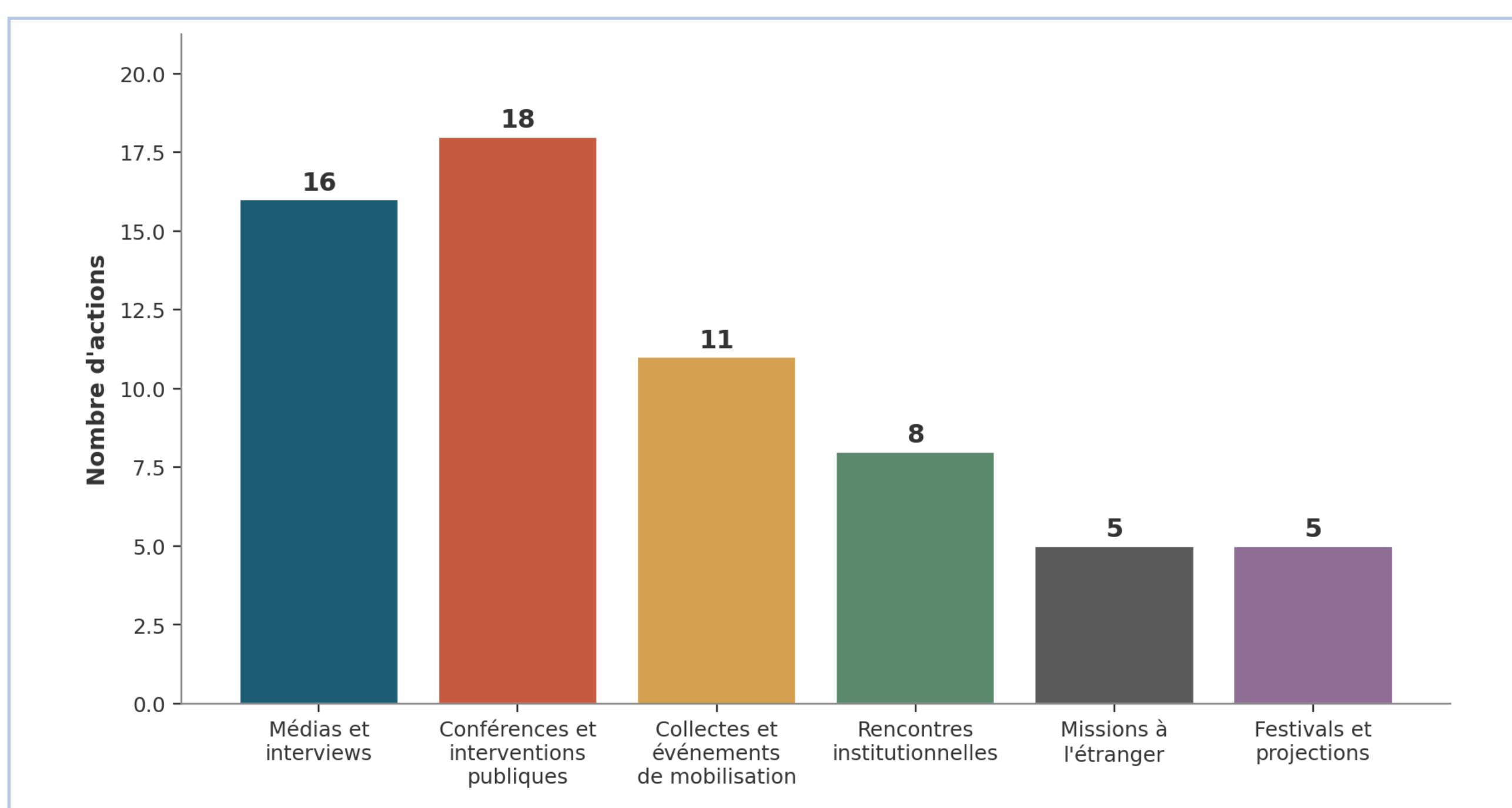


Figure 7. Catégorisation des actions menées en France et à l'international en 2025.

Les conférences et interventions publiques sont la première catégorie d'action en volume, suivies des interviews dans les médias. La mobilisation par les événements et les collectes vient ensuite, tirée par les rencontres organisées en lien avec des associations partenaires.

Les rencontres institutionnelles (Assemblée nationale, Conseil municipal, ambassades, ministères) renforcent la visibilité de l'organisation auprès des décideurs. Les missions à l'étranger correspondent aux déplacements en Ukraine, en Syrie et au Luxembourg.

Les festivals et projections de films (Les Fantômes, Ground Zero, Put Your Soul on Your Hand and Walk) constituent un canal de sensibilisation propre à toucher des publics moins exposés aux contenus humanitaires classiques.

Détail mois par mois

Le détail intégral des actions est consigné ci-dessous, dans l'ordre chronologique. Les actions ont été conduites par les équipes successives qui se sont relayées au siège.

JANVIER

11 janvier : interview au Luxembourg.

25 janvier : interview sur Sud Radio.

FÉVRIER

4 et 5 février : rencontre interterritoriale, groupe de travail, projet partagé CTAI à Bourg-en-Bresse.

22 février : Forum des Solidarités Internationales (GESCODE).



MARS

4 mars : intervention au lycée Jean XXIII.

13 mars : interview avec Christian Morel (Républicain Lorrain).

26 mars : intervention radio sur France Maghreb.

28 mars : Gala de charité à Ivry.

AVRIL

8 avril : intervention sur BFM TV.

22 avril : conférence à l'INALCO (Paris).

24 avril : interview avec une journaliste de La Croix.

25 avril : conférence à Remiremont après la projection du film Les Fantômes, et émission sur Maghreb 2.

MAI

Rencontre avec les élèves du "Parlement" du lycée de la Salle à Metz.

Repas de charité organisé par BDS

12 mai : interview sur France 24 à 10h45.

14 et 15 mai : Rencontres interterritoriales à Autun.

16 mai : invitation à la Mosquée de Woippy.

17 mai : interview avec le journal L'Humanité, suite de l'entretien avec le journal La Croix, interview avec la radio Algérie 24.

19 mai : interview avec Africa Radio et entretien avec le Républicain Lorrain en visio.

25 mai au 6 juin : voyage en Ukraine.

JUIN

8 juin : événement caritatif à Longeville-lès-Metz.

14 juin : conférence Rotary.

18 juin : audition à l'Assemblée nationale pour Gaza.

19 juin : Participation aux assises de l'Intégration. Le soir, animation après la projection du film Put Your Soul on Your Hand and Walk avec collecte de l'équipe HuSoMe au cinéma KLUB.

26 juin : conférence à Clichy.

JUILLET

2 juillet : webinaire sur la situation des femmes à Gaza, avec Dr Fahima et Aya.

4 juillet : collecte à la Mosquée de Trappes.

8 juillet : Marche Rouge pour Gaza, manifestation à Metz portée par HuSoMe.

9 juillet : interview pour une chaîne italienne sur Gaza.

AOÛT

14 août : interview avec Radio Canada.

15 août : collecte à la Mosquée de Woippy.

15 au 24 août : séminaire de formation en Ukraine avec le Pr Raphaël Pitti..



SEPTEMBRE

1er septembre : intervention sur le plateau de RCF.

5 septembre : cérémonie officielle de parrainage de la promotion de médecine à Nancy.

13 septembre : pop-up de collecte de fonds avec de jeunes étudiants.

19 septembre : collecte à la Mosquée Amitié de Borny.

20 septembre : cérémonie de remise des diplômes de la Faculté de médecine de Nancy.

25 septembre : formation à la collecte de fonds avec Monsieur Ibrahima Ba.

28 septembre : marche pour les orphelins de Gaza suivi d'une kermesse.

29 septembre au 3 octobre : rencontres avec les enquêteurs du Tribunal international de justice sur Gaza.

OCTOBRE

1er octobre : projection au Luxembourg de Put Your Soul on Your Hand and Walk avec intervention du Pr Pitti et de la réalisatrice.

4 octobre : grande soirée pour Gaza à la Mairie de Nanterre, sur invitation de l'Association Amani.

6 octobre : rencontre avec les lycéens du lycée de Fameck et intervention au Festival du film arabe de Fameck autour du film Ground Zero.

9 octobre : entretien avec la radio RCF d'Angoulême.

10 octobre : conférence à Remiremont (Vosges).

15 octobre : interview avec le Père Jean-Baptiste, Padre Blog, à Paris.

17 au 19 octobre : intervention à Angoulême avec Marie-Claire Fabert.

22 octobre au 2 novembre : déplacement à Damas. Participation au Premier Congrès médical européen Panarabe du 24 au 26 octobre.

NOVEMBRE

8 novembre : remise du prix « Les porteurs de l'espoir pendant la révolution syrienne ».

13 novembre : vernissage du livre Cataracte avec préface du Pr Pitti, à Genève.

19 et 20 novembre : Rencontres interterritoriales, projet partagé TDE à Metz.

20 novembre : interview sur Radio RCF Metz.

22 novembre : intervention à Beauvais pour une soirée-conférence organisée par l'AFPS

29 novembre au 5 décembre : déplacement en Ukraine.

DÉCEMBRE

4 décembre : intervention sur le plateau de FR3 Nancy.

6 décembre : soirée de la Communauté Syrienne de France, section Paris.

10 décembre : intervention au lycée de Longwy.

13 décembre : conférence organisée par l'AFPS de la Loire.

18 décembre : fête de fin d'année dans les nouveaux locaux au 10A rue des Tanneurs avec le conseil d'administration et les bénévoles.





Conclusion et perspectives

L'année 2025 a confirmé la consolidation de HuSoMe comme acteur opérationnel à part entière sur ses différents terrains.

À Gaza, le passage d'une logique de partenariat délégué à une auto-implémentation directe a renforcé l'autonomie opérationnelle de l'organisation. Pour les actions à venir, il s'agit de finaliser l'enregistrement des points médicaux de Deir el-Balah, Khan Younis et Gaza Centre auprès du ministère palestinien de la Santé. Il faut recruter un gynécologue-obstétricien supplémentaire pour renforcer la prise en charge prénatale, d'institutionnaliser des campagnes médicales mobiles hebdomadaires vers les camps les plus isolés. La création d'un registre numérique des patients chroniques pour une continuité de soins de 30 jours est essentielle. Enfin, d'explorer l'installation de panneaux solaires sur les points médicaux pour pallier la crise du carburant.

En Ukraine, la stabilisation du centre de formation par la signature d'une convention de trois ans avec l'hôpital ont sécurisé la continuité de l'action. La mise en place de nouveau cours : ATMG (Apprentissage aux Techniques Médicales de Guerre) et les cours sur l'échographie d'urgence en médecine. Par ailleurs, le centre s'est doté d'une salle de simulation immersive en médecine tactique.

En Syrie, l'efficacité du programme IBSAR a été confirmée. Plusieurs chantiers structurent les mois à venir : en Syrie le lancement de la troisième édition du programme IBSAR et la mise en place du même projet au Sénégal.

Aucun de ces chantiers ne pourra être conduit sans l'engagement continu de nos donateurs, de nos partenaires (Expertise France, La Chaîne de l'Espoir, UNICEF, OMS, UOSSM, CEDIM, Caritas Jérusalem, Sanabel, HCDA, Medicover, Magnoliia, Mari Research and Development), de nos bénévoles et de nos équipes de terrain. C'est à eux que l'organisation doit la continuité de son action, et c'est à eux que ce rapport est, en dernier ressort, adressé.



« *Va où l'humanité te porte.* »

Pr. Raphaël Pitti

